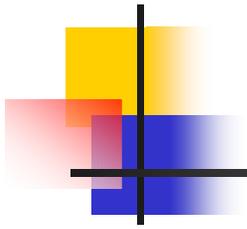


Les principales recommandations du rapport Stiglitz-Sen

**Réunion de la Commission
Démographie
et Questions Sociales
du Cnis
9 novembre 2009**



La « commission Stiglitz-Sen »

Bref rappel

- Une commission internationale de 25 experts de haut niveau (dont 8 français)
- Principalement des économistes du milieu universitaire
- Président Joseph Stiglitz, Conseiller Amartya Sen, Coordinateur Jean-Paul Fitoussi
- Avril 2008 - Septembre 2009
- Trois axes de travail
 - Questions classiques relatives au PIB
 - Qualité de la vie
 - Développement durable et environnement

Recommandations 1 & 2 :

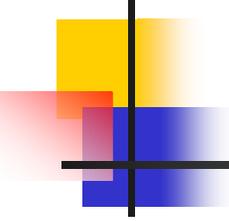
- Se référer au revenu et à la consommation plutôt qu'à la production
 - Mettre l'accent sur le point de vue des ménages
-

- Recommandations concernant les comptes nationaux
- On ne supprime pas le PIB mais on met en avant, pour parler du bien-être matériel des individus, le revenu disponible et la consommation finale des ménages

Recommandation 3 :

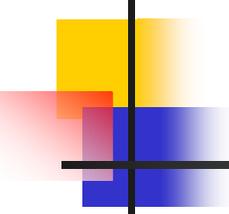
Prendre en compte le patrimoine en même temps que le revenu et la consommation

- Pour apprécier le niveau de vie, le revenu et la consommation doivent être complétés par le niveau et la variation du patrimoine
- Les cadres standards des comptes nationaux prévoient des comptes de patrimoine mais ils n'existent pas dans tous les pays et, quand ils existent, ne sont pas suffisamment mis en évidence



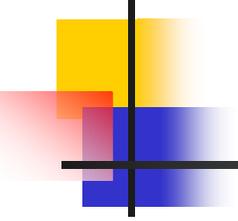
Recommandation 4 : Accorder davantage d'importance à la répartition des revenus, de la consommation et du patrimoine

- Le revenu moyen par tête peut donner une idée fautive de l'évolution du niveau de vie des catégories de ménages
- Ainsi, l'augmentation des hauts revenus fait croître le revenu moyen même si les autres catégories de revenus stagnent
- Il faut ajouter des indicateurs de **distribution**
 - La médiane plutôt que la moyenne
 - Les déciles ou quintiles plutôt que la médiane
 - Il faut pour cela articuler les agrégats des comptes nationaux avec les données d'enquêtes auprès des ménages



Recommandation 5 : Elargir les indicateurs de revenus aux activités non marchandes

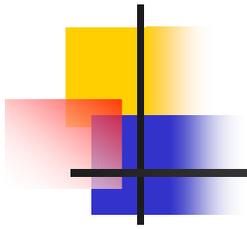
- Les services domestiques internes aux ménages ne sont pas enregistrés dans le revenu et la consommation des ménages
- Il faut une estimation de ces services dans des comptes satellites au cadre central des comptes nationaux
- Les enquêtes sur l'emploi du temps permettent cette estimation
- En termes de niveau de vie, cette extension aux activités non marchandes conduit à mesurer aussi le volume de loisirs



Recommandation 6 :

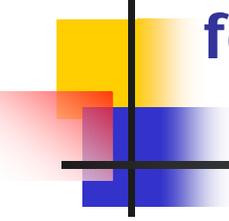
La qualité de la vie dépend des conditions objectives et des *capabilités* des personnes

- Il faut améliorer la mesure des conditions de santé, d'éducation, d'activités personnelles (notamment emploi et logement décents) et d'environnement
- Il faut développer des indicateurs robustes sur les liens sociaux, la participation à la vie politique et l'insécurité (économique et physique)



Recommandation 6 (suite)

- La mesure de tous ces éléments nécessite de collecter des données objectives et subjectives
- Il faut conforter l'existant, identifier les lacunes et investir dans les domaines où les statistiques sont insuffisantes
- Tout cela est évidemment fort difficile et exigera un débat sur les priorités



Recommandation 7 :

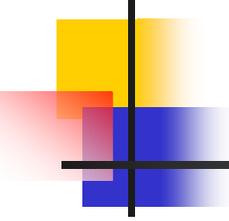
Les indicateurs de qualité de la vie devraient fournir une évaluation exhaustive et globale des inégalités

- Les inégalités de qualité de vie devront être évaluées entre personnes, catégories socio-économiques, sexes et générations
- Une attention particulière doit être accordée aux inégalités d'origine récente, comme celles liées à l'immigration

Recommandation 8 :

Il faut des enquêtes qui permettent d'évaluer les liens entre les aspects de la qualité de la vie

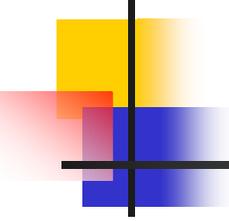
- C'est important pour la définition des politiques sociales. Les conséquences du cumul de désavantages dépassent largement la somme de leurs effets séparés
- La mesure de ces effets cumulés imposent d'étudier la répartition combinée des aspects de la qualité de la vie
- Inclure dans les enquêtes quelques questions types, permettant de classer les personnes enquêtées selon un ensemble limité de caractéristiques



Recommandation 9 :

Les statisticiens publics devraient fournir des données pour agréger les différentes dimensions de la qualité de la vie

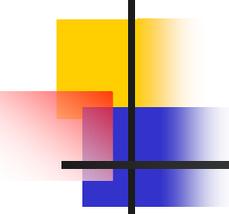
- On ne peut ignorer la demande d'une mesure synthétique
- Le niveau moyen de satisfaction dans un pays, les indices composites comme l'indice de développement humain existent déjà
- On peut aller plus loin si l'on a, par exemple
 - La proportion du temps où le sentiment exprimé dominant est négatif
 - Le comptage des occurrences et l'évaluation de la gravité de certains aspects objectifs de la vie des individus
 - Des mesures en équivalent-revenu, etc.



Recommandation 10 :

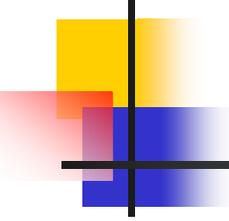
Les mesures du bien-être objectif et subjectif doivent s'appuyer sur des questions posées dans les enquêtes auprès des ménages

- Chaque aspect du bien-être subjectif doit être mesuré séparément : évaluation cognitive de la vie, émotions positives, émotions négatives.
- Des enquêtes expérimentales ont été réalisées suivant ce schéma. Elles ont dégagé les types de questions les plus pertinentes, qui pourraient être reprises dans des enquêtes à grande échelle confiées aux instituts de statistiques



Recommandations 11 & 12 : Développement durable et environnement

- L'évaluation de la soutenabilité est complémentaire de l'estimation du bien-être actuel, et doit être mesurée séparément
- La soutenabilité requiert le maintien (au moins), sinon l'augmentation des ressources naturelles et du capital humain, social et physique
- Il n'est pas possible aujourd'hui de concevoir une mesure agrégée de tous ces types de capital, exprimée en équivalent monétaire
- Une approche plus modeste :
 - Un agrégat en termes monétaires, sur le capital physique et humain, et quelques ressources naturelles
 - Un ensemble d'indicateurs physiques sur l'état de l'environnement, définis avec la communauté scientifique



Et ensuite ?

- Le rapport n'est pas la conclusion du débat; c'est un point de départ
- Les organismes nationaux et internationaux devraient prendre le relais et discuter les recommandations de la commission
- Il faut identifier et construire les indicateurs pertinents et leur affecter un ordre de priorité